

# Charles Morand Pathé (1863-1957)

## L'origine de la famille Pathé



**Jacques Pathé**, Alsacien d'origine est né le 29 octobre 1831 à Altkirch d'une famille de boucher-charcutier.

C'était un colosse de près de deux mètres de haut, de belle prestance, qui, en ces années 1850 était militaire à Paris affecté à la garde rapprochée de Napoléon III.

A Paris, il connut une jeune fille de son pays, Thérèse Amélie Kech, et une idylle naquit rapidement entre eux. De cette idylle naquirent, à Paris, Jacques en 1858 et Emile en 1860.

Cependant, la morale de cette élite militaire était bien rigide et n'acceptait pas la présence de ses deux enfants hors mariage, et la solde était maigre pour nourrir cette famille. Jacques fut donc obligé de quitter l'armée...

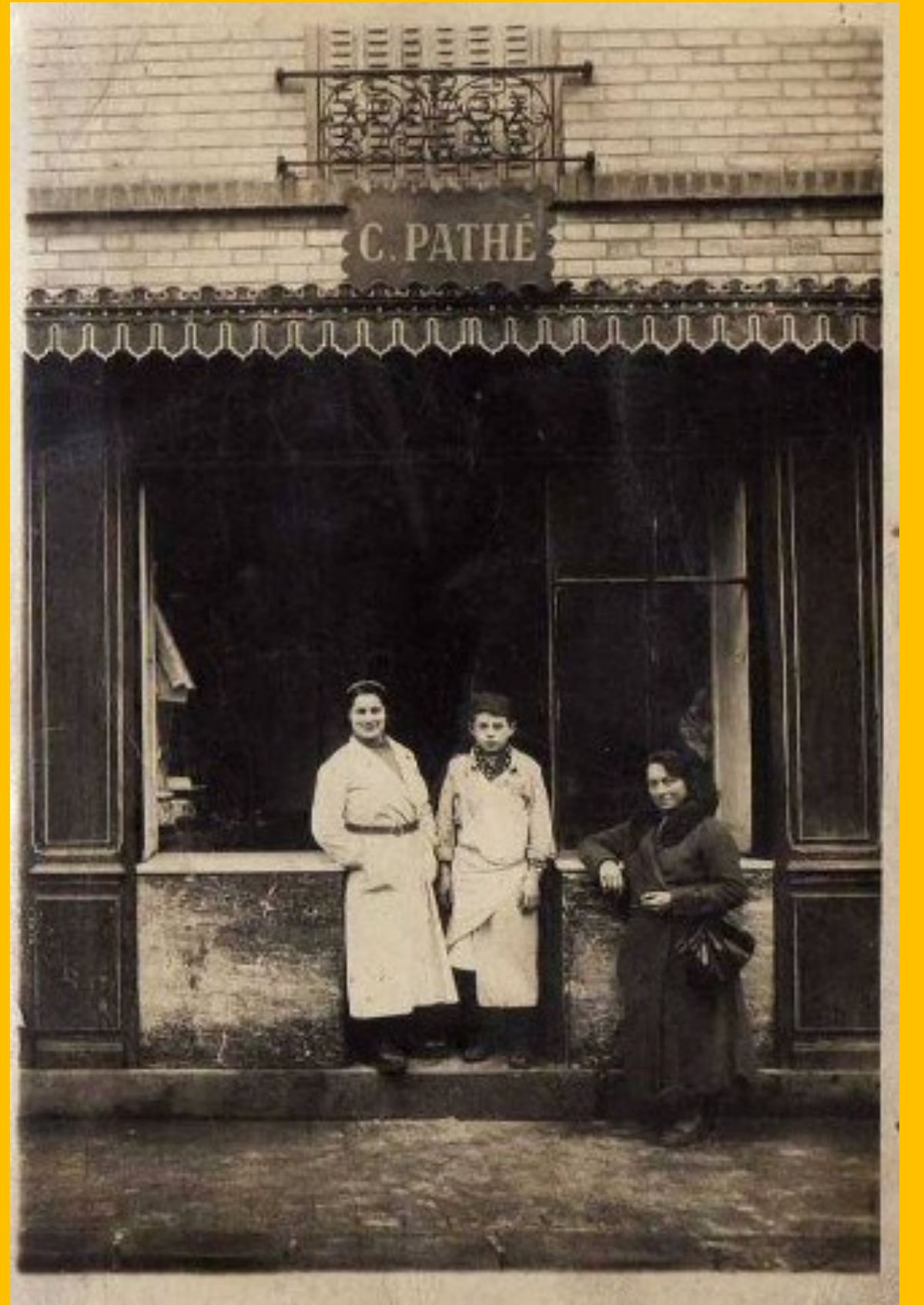
Il épousa Thérèse Amélie en 1862 à Paris et comme Jacques connaissait le métier de boucher, ils s'installèrent comme boucher-charcutier dans un petit village agricole de la Brie, Chevry-Cossigny où la famille s'agrandit avec la naissance de

**Charles le 26 décembre 1863** et Théophile en 1866.

Le travail était difficile, le magasin ne vendait qu'à la population du village, et les Pathé durent étendre leur commerce sur les marchés tels que celui de Nangis où à la Villette. Les parents quittèrent le village en 1866. Ils achetèrent une boucherie à Vincennes où naquit Joséphine (qui décèdera en 1892 des suites d'un accident).

Très tôt il a inculqué à ses enfants le sens du travail, en les mettant au façonnage des charcuteries dans son arrière boutique, quitte à leurs laisser négliger les devoirs d'école à laquelle il croyait peu. Même s'ils souffrirent de ces conditions, cependant, ils surent garder ce sens du travail auquel ils doivent certainement leur réussite.

Même s'ils souffrirent de ces conditions, cependant, ils surent garder ce sens du travail auquel ils doivent certainement leur réussite.



Charles Pathé à Buenos Aires vers 1889

Charles a beaucoup d'énergie, il veut réussir. A quatorze ans, il a définitivement quitté l'école, et fit des journées de 15 heures d'apprentissage très dures chez un boucher rue de Charenton à Paris. Il devance ensuite son appel au service militaire qui durait quatre ans et demi et l'occupa jusqu'en 1888.

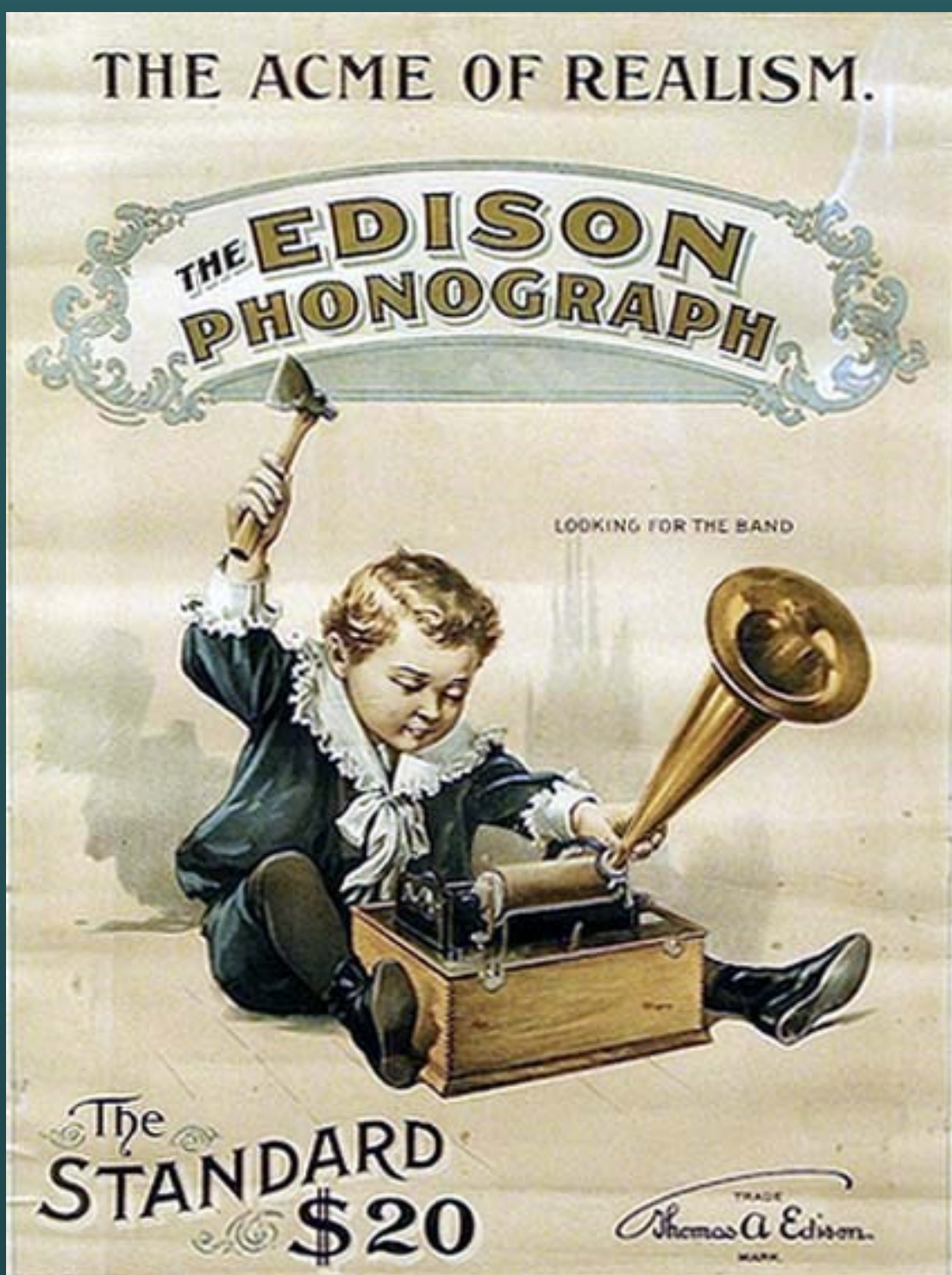
En 1889, il commence le travail de boucher-ambulant. Comme la vie qu'il menait chez ses parents ne lui convenait pas bien, il réunit quelques économies, et avec l'aide des ses frères et de sa sœur, décide de partir pour l'Argentine avec l'ambition de réussir dans les affaires. Il a tenté de s'établir dans divers métiers de petites industries. On le voit même s'aventurer dans le blanchissage basé sur des machines à laver industrielles... Tout cela ne marche pas.

Il n'arrive pas à se fixer, change fréquemment de métier,

lui et son associé de l'époque attrapent la fièvre jaune, il va s'en réchapper, mais son associé en décèdera.

Il reviendra en France en mauvaise santé, après un dernier échec de commerce de perroquets (qui moururent presque tous durant la traversée). Son père lui propose un petit « caboulot » qu'il possède à Vincennes. Il devient restaurateur... Sans clientèle.

Il se marie à 30 ans, en octobre 1893, avec Marie Foy et entame une carrière de gratte-papier chez un avoué de la rue de Rivoli, mais Charles reste tourmenté par le goût du commerce et cherche à améliorer sa situation...



En août 1894, Charles découvre le **phonographe Edison** à la Foire de Vincennes (l'actuelle Foire du Trône) : il a immédiatement le coup de foudre pour cet appareil et veut en acheter un pour commencer à faire des démonstrations sur les foires. Avec l'aide de sa mère, il réunit la somme de 1800 francs (1000 francs l'appareil proprement dit et 800 francs d'accessoires), et s'en procure un pour l'exploiter **le 9 septembre 1894 avec sa femme à la Foire de Monthéty**, village de Seine-et-Marne (commune de Lésigny). Il fait écouter des cylindres et demande 20 centimes par morceau. Il gagne 200 francs en une seule journée, ce qui représente une petite fortune (un ouvrier à l'époque ne gagnait que 5 francs par jour).



Cette gravure date de l'Exposition Universelle de 1889 et témoigne de la magie qu'exerçait « la voix enregistrée » sur le stand Edison. Cette magie a permis à Charles Pathé de développer son affaire sur les marchés.



En septembre... C'est la Foire à Monthéty.

De toutes les fêtes, la plus populaire est sans contestation possible, est celle de la Foire de Monthéty. Les villageois y tiennent beaucoup et les ouvriers agricoles ont congé ce jour-là. Privilège local... et sacré !

On s'y rend généralement en groupes, à pieds ou en charrette, par le chemin de Monthéty qui passe devant la mairie-école (actuel commissariat) et file droit vers la route de Paris. La foire se tient le jour de la nativité de la Vierge.

On y vient de partout : de Roissy et des communes voisines, bien entendu, mais aussi de Lagny, Meaux et Melun, Champigny et même de Paris. Les aubergistes de Roissy s'y installaient tous les ans.

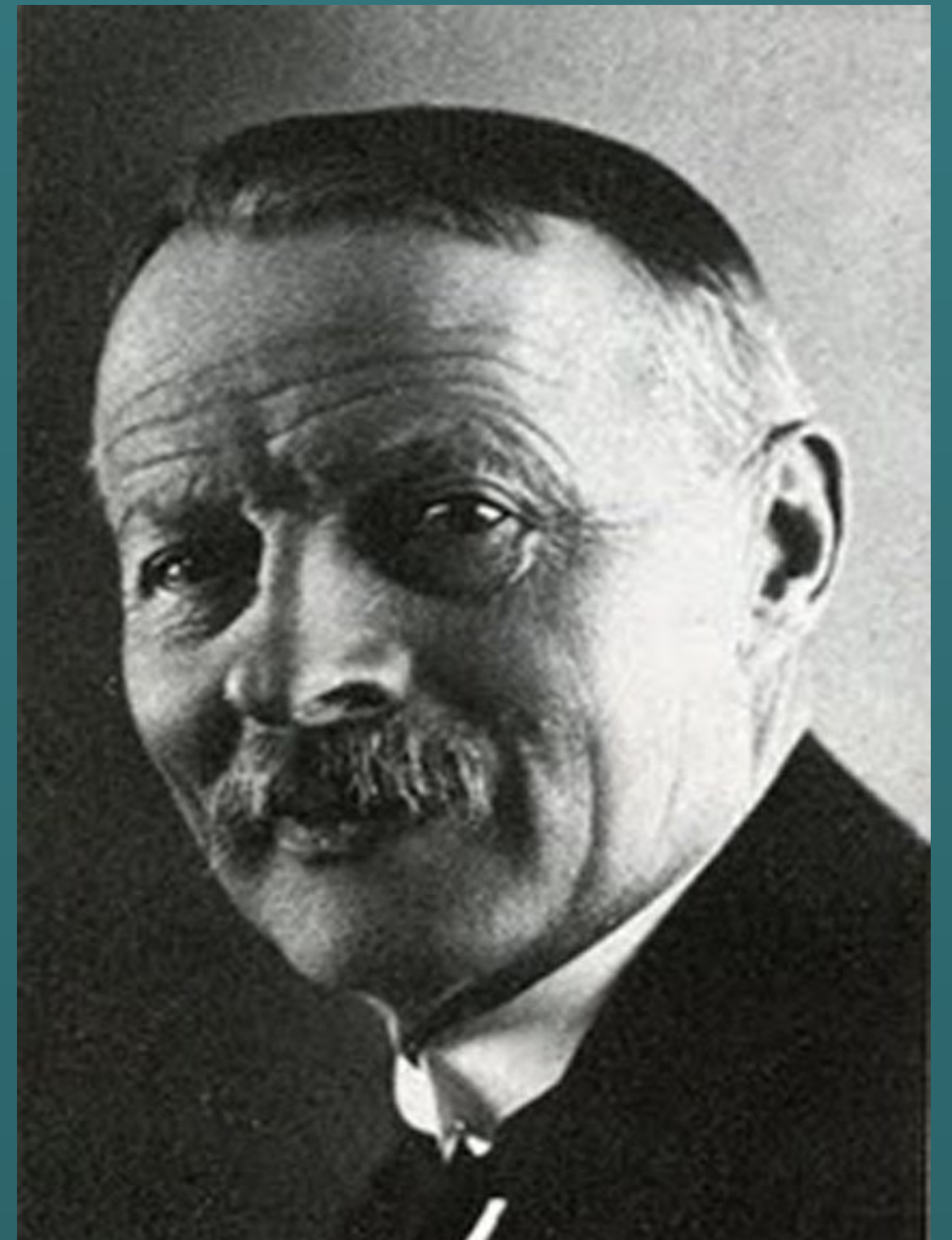
La Fête de Monthéty disparaît à la fin des années 50.

Comme il a le sens des affaires et que d'autres forains lui demandent l'origine de sa machine pour l'exploiter à leur tour, il décide d'acheter d'autres appareils en Angleterre, qu'il revend presque immédiatement avec un substantiel bénéfice...

Fort de cette première réussite, il loue en 1895 une boutique au 72 Cours de Vincennes, puis se rend fréquemment à Londres, toujours pour acheter des contrefaçons de phonographes Edison.

A cette époque, tout ce qu'il vendait venait de l'étranger, notamment du matériel Edison : machines, moteurs électriques et cylindres vierges. Il enregistre des cylindres avec une équipe de récitants, chanteurs et musiciens pour économiser des cachets d'artistes. Charles Pathé enregistre sa propre voix, notamment le dernier discours du Président Sadi Carnot. Son magasin est proche de la Foire du Trône et les forains accourent acheter phonographes et cylindres enregistrés.

C'est aussi à Londres qu'il découvre le **Kinétoscope**, invention d'Edison. Cet appareil permettait de visualiser de la "photographie animée" grâce à des bandes transparentes. Cet appareil va donner l'impulsion à sa carrière cinématographique.



Le Kinétoscope fut imaginé par l'inventeur américain Thomas Edison en 1888. Ce n'est pas un projecteur, il a été conçu pour qu'une seule personne puisse visionner l'image par le biais d'une fenêtre.

### LA VIE DE CHARLES PATHÉ

1863 : Naissance à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne)

1893 : Mariage avec Marie FOY

1896 : Création de la firme de phonographes Pathé Frères

1900 : Création de studios de tournage de films à Vincennes

1905 : Création du premier laboratoire de tirage de films à Joinville

1906 : Mise au point du disque à gravure verticale

1909 : Création des actualités cinématographiques « Pathé Journal »

1910 : Domination du marché mondial du cinéma

1914 : La guerre déplace le pôle d'activités du cinéma vers les Etats-Unis. Fin de la suprématie mondiale de Pathé.

1920 : Vente des filiales étrangères. Pathé se tourne vers la production d'appareils

1922 : Lancement du Pathé-Baby

1923 : Mort de Marie PATHE, l'épouse de Charles

1925 : Création du Pathé Rural

1930 : Charles Pathé démissionne de Pathé Cinéma

1957 : Mort de Charles Pathé à Monaco.